Lettre info n°3

Mars 2018

Mot du Collège des Experts

Le cycle de conférences initié l'an passé (avec deux interventions) a été reconduit cette année en proposant 5 conférences en partenariat avec le Ciné Roch à Guémené-sur-Scorff. Le 25 février dernier, Paul-François BROUCKE, héraldiste et chargé de cours à l'Université de Brest a donné une allocution sur « l'Héraldique en Bretagne au Moyen Âge ». Vous trouverez dans cette nouvelle *lettre info,* en plus de nos articles liés à la vie associative de Kastell Kozh, un compte-rendu de cette présentation.
Vous souhaitant une très bonne lecture.

Jean-Paul ELUDUT
Vice-président, membre du collège des Experts

#2 Cycle de conférences

25 mars 2018 de 10h30 à 12h
"Les pratiques de l'hygiène au Moyen Âge"
par Victorien LEMAN

Victorien LEMAN

Docteur en histoire, diplômé en archéologie, et membre de la Chambre des Généalogistes Professionnels.

Installé à Saint-Gérand depuis 2015, Victorien LEMAN est docteur en histoire, diplômé en archéologie, et membre de la Chambre des Généalogistes Professionnels. Il est spécialisé dans l'étude des édifices patrimoniaux, propriétés et domaines ainsi que de leurs propriétaires.

Pratique
Participation libre/ tout public / 1h30
Ciné Roch, 13 rue Saint-Roch Guémené-sur-Scorff
Infos : 02 97 28 01 20
kastell.kozh@orange.fr

La Fontaine Malo

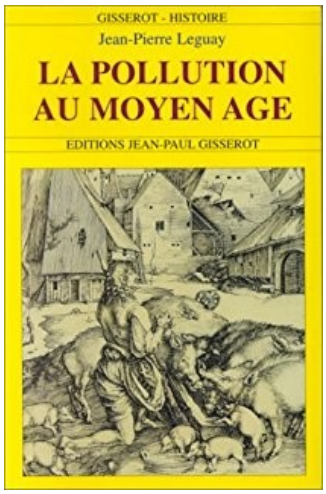
Dans le cadre de sa politique de valorisation du patrimoine bâti, culturel et immatériel des communes liées historiquement à l'ancienne Principauté des Rohan-Guémené, l'association Kastell Kozh en partenariat avec la municipalité de Locmalo, Commune du Patrimoine Rural a conçu en 2017 une exposition de cartes postales anciennes illustrant la vie quotidienne et le patrimoine bâti de la commune. Cette année, la municipalité de Locmalo a fait appel à Kastell Kozh pour la rédaction et la mise en page d'un nouveau panneau d'interprétation pour la Fontaine Malo.

Porteur du projet : mairie de Locmalo
Rédaction et mise en page : kastell Kozh
Impression : Imprimerie du Scorff

Un nouvel outil patrimonial

Porté par le département du Morbihan, le projet d'une nouvelle application patrimoniale pour smartphone verra le jour fin 2018. Cette technologie qui utilise des balises installées sur sites permettra d'avoir accès à des contenus de visite (description d'un monument, photos, vidéos, cartes…) sans être connecté de façon continu à internet (l'application se sert du Bluetooth). Guémené-sur-Scorff, Petite Cité de Caractère a été sélectionnée pour ce nouveau dispositif qui comprend trois thèmes : *Château fort et ville médiévale*, *Fortifications littorales* et *Mégalithes.* Roi Morvan communauté prend en charge le coût des balises.
L'association Kastell Kozh travaille actuellement sur les contenus (textes et visuels).

Zoom sur…



LE LIVRE DU MOIS!

Pour commencer, sachez que la princesse et son preux chevalier ont les pieds dans la boue, une boue composées d'excréments humains, de déchets des bouchers, de tripiers, de teinturiers et autres tanneurs, étalée à même la chaussée, débordant largement une pauvre rigole souvent hors d'usage…Ils risquent aussi d'être dérangés par les bêtes qui vivent là en liberté: poules, cochons, plus ou moins domestiqués, mais aussi chiens errants et divers animaux plus ou moins sauvages. En huit chapitres, Jean-Pierre Leguay dresse un portrait édifiant de la pollution au Moyen-Âge et des habitudes de vie. De façon plus surprenante, on comprend aussi que les premières mesures publiques contre la pollution se sont souvent heurtées à une opposition de la population.
« La pollution au Moyen Âge »J-P LEGUAY, 128 p, Éd.Gisserot, 5€ . En stock aux «Bains de la Reine »

Visites guidées

En avril, nous recevrons quatre groupes en visites guidées. L'école publique Louis Hubert et le Collège Emile Mazé de Guémené-sur-Scorff suivront une visite sur les thèmes du château fort et de l'hygiène au Moyen Âge. Les deux derniers groupes (public adulte) découvriront la Cité des Princes de Rohan-Guémené au travers des vestiges du château et des édifices remarquables en centre-ville.
Pratique

Les réservations des visites guidées se font toute l'année. Découvrez nos prestations ici

Une magnifique découverte!

Une très belle découverte a été faite par un des employés communaux de Guémené-sur-Scorff. Le bâtiment qui correspond à l'ancienne trésorerie (adossé à l'Hôtel de Ville et certainement construit partiellement ou totalement avec les pierres du château), est en "réfection". L'enduit (en ciment peint) est actuellement en train d'être retiré et la personne en charge de ce travail (Kévin) a mis en lumière plusieurs blasons dont celui des Rohan et des pierres gravées représentant semble-t-il des damiers.

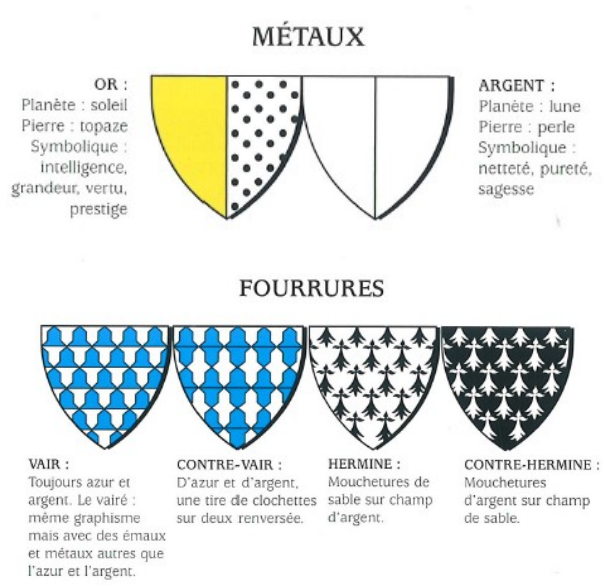
#1 Conférence du 25.02.2018

L'héraldique en Bretagne du XIIe siècle jusqu'en 1514 par Paul-François BROUCKE, résumé par Jean-Paul ELUDUT

Quelques définitions

Héraldique : science des « armoiries » ou « armes » qui sont des emblèmes.
Ecusson : écu sculpté
Blason : somme des règles, des codes
Blasonnement : description des emblèmes

La naissance des armoiries est liée au développement des armes défensives, boucliers, armures au milieu du XIIe siècle. Dans la mêlée d'un combat, il est difficile de reconnaître ses amis ou ses ennemis équipés pour la guerre. C'est pourquoi les guerriers se faisaient reconnaître par des dessins simples et des couleurs vives sur leur équipement et leur bannière. Les premières armoiries se réduisaient à la peinture de certaines ferrures des boucliers. On utilise cinq couleurs foncées, deux métaux (or et argent), et deux fourrures stylisées, hermine et vair (qui est un écureuil).

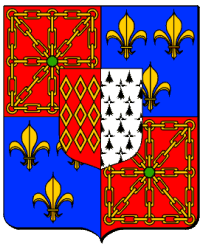


Dessins issus *l'héraldique,* C.WENZLER, Ed. Ouest France

On a ensuite beaucoup affabulé sur le choix des motifs par les différentes familles. La symbolisation est moderne.

A l'origine, on a peu de couleurs mais plus d'une centaine de figures. Toute figure est susceptible d'entrer dans un blason. En Bretagne on constate la prédominance des petits motifs géométriques et de la « fasce », une barre horizontale. Les variations sur un même thème sont innombrables. La croix en est un bon exemple.
Le jargon est issu de l'ancien français. L'armoirie du seigneur se transmet à ses vassaux puis à un territoire (terre, seigneurie, province…)
A l'origine seuls les puissants possèdent des armoiries. Puis, c'est l'ensemble de la société, même la société civile, ecclésiastique, et roturière qui s'en empare. Vers 1180, des corporations, des villes, des personnages historiques ou de légende sont représentés portant des armoiries, Jules-César, les Rois Mages, le Christ n'y échappent pas. Les armoiries envahissent la société, les demeures, les tissus, les vêtements, les armes…
L'héraldique est fille de son temps, elle s'adapte. Les styles évoluent mais le symbole reste. On n'utilise pas plus de deux ou trois couleurs. Les armoiries sont indémodables, on peut les rapprocher des logos actuels.

La discipline est moribonde dans les années 1960. A présent, elle est extrêmement présente dans notre environnement quotidien : le camembert n'est présenté que sous les couleurs rouge et or, qui sont les armes de la Normandie.
Les armes de Guémené comprennent une fasce ondée.



Blason maison des Rohan : *de gueules à neuf macles d'or posés* et les hermines. Blason maison des Navarre : *de gueules aux chaînes d'or posées en orle, en croix et en sautoir, chargées en cœur d'une émeraude au naturel* et les fleurs de lys.

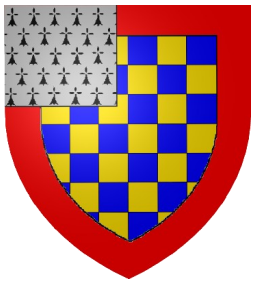
Ce qu'on connaît bien de l'héraldique en Bretagne ne date que des XV[e] et XVI[e] siècles. Bien qu'entre 1150 et 1213 le sud de la Bretagne soit un territoire pionnier en ce qui concerne les sceaux, il ne nous en reste que quelques dizaines.
Vers 1200, il n'y a pas d'hermines bretonnes ni de macles chez les Rohan. On ne connaît ni les armoiries du duc, ni celles des Rohan. On ne trouve pas d'armoiries dans les églises.

Des armoiries blanches et rouges représentant des losanges à l'est de la Bretagne, autour de Dol et de Dinan ont pu, suite à un mariage, donner naissance aux macles des Rohan.

Vers 1213 et 1316

C'est le temps de « l'échiqueté ». Les Dreux sont au pouvoir en Bretagne sous l'obédience des Plantagenêt. La Bretagne en sort par le mariage d'Alix avec Pierre Mauclerc dont les armoiries sont un échiqueté jaune et bleu avec un franc canton d'hermines. Le canton représente la juveigneurie de Pierre Mauclerc (le fait qu'il soit un cadet). Les ducs de Bretagne imprègnent de jaune et de bleu (très peu) de très belles œuvres, notamment des gisants émaillés.

C'est au XV^{e} qu'on a inventé le mythe de l'origine des macles (adoptés tardivement), les Rohan ont eu d'autres blasons auparavant.



La maison de Dreux
Blason de Pierre Mauclerc
Echiqueté d'or et d'azur et franc canton d'hermines

Vers 1316

Jean III abandonne les armes des Dreux car la famille a périclité. Le franc canton est ennuyeux car il représente la juveigneurie. Il adopte le semis d'hermines qui rappelle le semis de fleurs de lys du roi de France.

En 1341

La mort de Jean III occasionne le début de la guerre de Succession du duché de Bretagne. Jean IV revendique l'hermine. En multipliant le mécénat, il diffuse largement ce thème.

Les représentations héraldiques au XIVe.

Les armes se multiplient au XIVe.

Vers 1350, les Rohan deviennent plus puissants et les sept macles s'imposent. Dans la cathédrale de Tréguier, on trouve deux écus peints avec notamment les armes des Rohan. L'héraldique était beaucoup peinte au contraire de ce que l'on peut penser.

1399-1514

C'est l'âge d'or de l'héraldique.

Le mécénat construit des monuments dans les régions les plus reculées. C'est le temps du faste où l'héraldique est peinte ou gravée, la cathédrale de Quimper, la chapelle de Kernascléden, où on a des financements conjoints, chacun inscrit ses armoiries. Dans la cathédrale de Quimper on retrouve les Rohan, les Rosmadec, le duc de Bretagne, l'évêque de Quimper…(etc).

Armoiries de l'évêque Jean de Lespervez (1451-1472), pilier droit du transept, cathédrale de Quimper

Les chercheurs utilisent des procès-verbaux et des inventaires qui décrivent précisément l'emplacement des armoiries des familles qui disposaient de prééminences on parle alors d'un *véritable programme héraldique*. Mais déjà à cette époque il arrivait qu'on caillasse les écussons de certaines familles pour les éliminer du monument.

Joute entre le Duc de Bretagne et le Duc d'Anjou, enluminure issue du *Livre des Tournois*, rédigé par René d'Anjou, enluminé par Barthélemy d'Eyck, BnF, 1460.

En un clic!

Facebook - Site internet - nous contacter